là même qui vous vient, soutenant leur existence, prolongeant leur vie, et les comblant de vos bienfaits !

O Roi victorieux que Satan croyait avoir vaincu à jamais ; montrez que vous gardez cette terre qu'il voudrait vous reprendre, et qu'il n'en redeviendra jamais le maître ; apparaissez, et qu'il frémisses, qu'il recule, qu'il soit replongé dans le gouffre de la haine éternelle.

O Roi des anges et leur premier-né, montrez-vous dans votre beauté, et qu'ils voient avec joie que, même sur cette terre d'exil et de pauvreté, on vous honore, on vous sert, on vous aime !

Divin Roi du ciel, qui quittez votre trône de gloire, pour la prison de nos tabernacles, — qui enchaînez votre liberté dans les liens d'infirmité de l'Eucharistie ; — qui voilez et éteignez la lumière de vos regards, la splendeur de votre face, le resplendissement de votre corps glorieux, sous le nuage épais et froid de ce peu de pain.

O vous qui, au lieu des concerts angéliques, entendez ici tant de blasphèmes, ou êtes enveloppé dans un silence d'ingratitude, plus pénible que les blasphèmes eux mêmes ; — en ce jour du moins, soyez béni, honoré, adoré autant que vous le méritez !

Parcourez les provinces de votre royaume, que l'éclat des ornements, que les lumières et les fleurs et toute la pourpre possible à notre terre, que l'abondance et l'allégresse des cantiques de gloire vous relève et vous manifeste pour ce que vous êtes réellement !

O Christ nécessaire, Roi de l'humanité rachetée, vous que le naturalisme s'efforce de chasser de partout, de la pensée, de la morale, de la vie individuelle, et de la vie sociale, de l'enseignement et de la conduite de ces sociétés créées par vous, conquises, nourries et protégées par vous ; apparaissez, affirmez-vous, obligez de compter avec vous : imposez-vous et régnez !

“ Seigneur, il faut que vous soyez adoré ! *Te oportet adorari Domine ?* ” Il faut vous reconnaître, se donner à votre empire, se livrer à votre amour ; il faut être vis-à-vis de votre Sacrement comme créatures en face de leur Créateur, comme sujets en face de leur Roi, comme sont les anges au ciel devant le trône de votre gloire : il le faut et solennellement et publiquement et socialement : c'est notre droit, c'est notre devoir : *Te oportet adorari Domine.*

R. P. TESNIÈRE.